



Quand **LYON...**



PARRAINAIT ORAN

Le 11 Novembre 1956, avait lieu, dans les salons de l'hôtel de ville de Lyon la cérémonie de parrainage des deux grandes villes de France. Il s'agit d'un « parrainage » et non pas de « jumelage » puisque les deux villes sont, à l'époque, du même pays. Les cérémonies de parrainage ont lieu, en grande pompe, le 14 juillet 1956 à Oran et le 11 novembre à Lyon. Dans les discours retrouvés par l'historien Marc André, il est clair que l'objectif de ce parrainage vise le maintien de l'Algérie française. Edouard Herriot déclare ainsi: « La Ville d'Oran, qui compte en 1956, près de 300 000 âmes, renferme un peu plus de 200 000 Européens, pour 80 000 Musulmans. Énoncer ces chiffres, c'est signaler le caractère de ce prolongement de la France Métropolitaine



.E. HERRIOT

Ce parrainage avait été facilité par les liens qui unissaient les Maire d'Oran Henri Fouques Duparc dont la famille maternelle était originaire de Lyon, tandis que M. Édouard Herriot était attaché à Oran car ses parents y étaient enterrés au cimetière de la ville et il avait en outre, un beau-frère natif de cette ville.



H.FOUQUES-DUPARC



N.D DE FOURVIERE

Nous notons qu'avant 1962 beaucoup de similitudes unissaient les deux villes. Les armoiries elles mêmes avaient déjà des symboles communs.

La vierge de Fourvière dominant Lyon, comme celle de Notre Dame de Santa Cruz sur Oran, furent toutes deux coulées dans le même moule, dont l'inspirateur fut le sculpteur Fabiche.



N.D DE SANTA CRUZ



LA DUCHERE

EN SOUVENIR
DE LEUR
TERRE NATALE
LA VILLE
DE LYON
A SES
ENFANTS
D'AFRIQUE
DU NORD
QU'ELLE A
ACCUEILLIS

Lyon est une ville parmi tant d'autres à avoir accueilli des monuments français d'Algérie.

Très symboliquement elle reçue notre monument aux morts qui se trouvait jadis surplombant le port, sur le boulevard front de mer. Après l'indépendance de l'Algérie sa



ORAN

présence là bas n'était plus significative. De plus, à partir de 1962, le quartier de La Duchère a vu arriver un flot considérable de rapatriés d'Algérie. Tout naturellement, un projet de rapatrier le Monument pris tournure. C'est Le Maire de l'époque, M. Louis Pradel qui le mit en œuvre, entouré de ses conseillers et soutiens : M. Azoulay, M. Prud'homme, M. Bullukian. Ce fut M. Prud'homme qui fut désigné pour se rendre en Algérie du six au neuf décembre 1967 afin de négocier les modalités de retour du Monument. Il fut rapatrié puis inauguré la veille du 14 juillet 1968 Ce monument se trouve désormais à la Duchère (Lyon).

